

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 41 \(2\)](#)[Item Marie Moret à Auguste Fabre, 22 mai 1880](#)

Marie Moret à Auguste Fabre, 22 mai 1880

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)
Date de rédaction[22 mai 1880](#)
Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famelistère
Destinataire[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
Lieu de destinationNîmes (Gard)

Description

RésuméMarie Moret remercie Fabre pour l'envoi de son portrait photographique. Elle presse Fabre de leur indiquer quand il apportera son concours au Famelistère. Elle l'informe qu'elle envoie à madame Philip les photographies demandées. Elle envoie à Fabre un article de presse consacré au Famelistère paru dans *La France* de Louis Simonin qui est venu au Famelistère avec une dame australienne. Lui demande s'il est content des articles de Pascaly et l'informe du décès de sa nièce.

Mots-clés

[Amitié](#), [Décès](#), [Famelistère](#), [Photographie](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie Marguerite \(1877-1880\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Huybers Fraser, Jessy \(1848-1897\)](#)

- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)
- [Philip \[madame\]](#)
- [Simonin, Louis](#)

Œuvres citées Simonin (Louis), « Le capital et le travail », *La France : politique, scientifique et littéraire*, 18 mai 1880. [En ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k47447393/f1>, consulté le 25 août 2022].

Informations sur le document source

Cote FG 41 (2)

Collation 3 p. (52r, 53v, 54r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 26/09/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Quisa 19 mai 1870

Chez Monsieur Fabre,

J'ai reçu votre photo -
 j'ai été un tel plaisir
 que de souvenir de votre
 long absence, s'est usée
 immédiatement. Maintenant
 avant nous comptons
 fermement et résolument
 sur votre bonne promesse
 de nous donner l'original
 fin de ce mois.

Vous avez très propre-
 ment senti les besoins
 de l'œuvre du Familistère

vous ne pouvez comprendre
 combien il importe à
 M. Gadin d'être fixé non-
 seulement sur les concours
 qu'il peut trouver, mais
 aussi sur l'époque où
 ces concours lui seront
 donnés.

Ne voulant point vous
 presser d'une façon gênante
 dans le règlement de nos
 affaires, mais désirant avec
 sincérité que possible
 j'aurais quand vous m'avez
 promis, je n'ai pas besoin
 d'autres moyens de vous
 rappeler à votre souvenir.

que celui qui a si bien
réussi.

Maintenant donc laissez-moi vous prier instamment, pour le cas où des circonstances vous obligeraient à différer votre arrivée, de nous en prévenir; car nous vivons cette fois avec l'assurance de vous posséder ici dans huit jours.

— J'envoie par ce même courrier à Mad^e Philip les photographies demandées et un petit mot.
— Je vous aime, cher

Monsieur, le journal "La France" qui contient en première - page un article sur le "darniliste"; vous le lirez, je pense, avec plaisir et quand vous aurez vu qu'il est de M. Simonin et que vous avez manqué l'occasion de voir ici ce M. avec une dame autrichienne, cela vous incitera à venir bien vite, afin de ne pas manquer d'autres bonnes fortunes.
— Le Devoir vous porte des articles de M. J. Pascal.

Que vous content of him?

Il m'a pris votre
photographie pour quelques
heures. Envoyez - lui en
vite une, car je ne
veux pas lui abandon-
ner la mienne - une
nouvelle fois.

Bonne nuit, cher Monsieur,
les meilleures amitiés
de M. Gadin, celles de
M. Pascal, et celles de
ma sœur. Hélas, la
pauvre mère vient de perdre
sa petite Marguerite ce
matin à 3 h. Pour

supporter ces coups
cruels, il est fatigué
de se dire que les êtres
sympathiques les uns
aux autres se réunis-
sent partout dans la
vie, comme ils le
font en ce monde.

Veuillez agréer,
cher Monsieur, l'assu-
rance de mon dévoue-
ment et de ma
profonde amitié

Marc Moret